L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 7 MARS 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 7 MARS 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Stern & Co.—A leur salle d'encan No 86 rue du Canal: Un assortiment complet de Bottes et Souliers.

L'ordonnance relativement aux levées de la paroisse Plaquemine, en Louisiane.

Nous profitons, une fois de plus, de l'occasion qui nous est offerte, de citer, en l'entourant d'éloges bien mérités, le nom de M. John Dymond, un de nos Louisianais les plus intelligents, les plus utiles, les plus patriotes.

S'il s'est conquis un rang élevé dans l'Etat, parmi nos planteurs, dans sa paroisse, il ne le doit qu'au talent qu'il a déployé dans la gestion de ses propriétés; qu'à la haute compétence dont il a fourni, tant de fois, la preuve, dans la triture des affaires publiques; qu'à l'habileté avec laquelle il a dirigé l'association de nos producteurs sucriers de la Louisiane.

Il vient de donner un nouveau témoignage de son habileté, de ses talents, de son zèle pour le bien général, en qualité de président du jury de police de la communauté à laquelle il appartient et fait honneur.

A propos de la hausse du fleuve qui a mis en péril tant de propriétés riveraines du Mississippi, au-dessous de la Nouvelle-Orléans, il a fait paraître l'avis suivant dans le *Protector*, de Plaquemines:

"Il y a, paraît-il, un malentendu relativement aux devoirs des syndics des chemins et des inspecteurs de levées de notre paroisse. Je crois donc de mon devoir de déclarer, nettement, dans vos colonnes, que les ordonnances de paroisse, actuellement en vigueur, donnent à ces fonctionnaires plein pouvoir de faire toutes les dépenses nécessaires en réparation des levées, afin de prévenir les crevaces—pourvu que, dans les circonstances ordinaires, ils aient, dix jours à l'avance, donné au propriétaire ou au locataire des terres situées derrière les dites levées, avis d'avoir à les réparer.

"S'il y a péril en la demeure, et que la situation exige un acte immédiat, avis doit être donné au dit propriétaire ou au dit locataire, de faire les réparations immédiatement et d'urgence. Si l'on ne procède pas, sur le champ, aux travaux, le syndic peut faire lui même les réparations, aux frais de la paroisse, sauf à cette dernière d'avoir recours, devant la justice, contre le riverain, pour rentrer dans ses débours.

"Il est, par conséquent, du devoir de nos différents syndics d'exercer la plus grande vigilance sur les levées, dont ils ont charge; de veiller à ce que les propriétaires ou occupants fassent les réparations nécessaires. Si, après dûe notice, ces derniers ne se conforment pas à l'avis qu'ils ont reçu, les syndics doivent exécuter eux-mêmes les réparations. Quelques dollars, dépensés à temps, peuvent en sauver des milliers, plus tard. Nos syndics ont plein pouvoir dans l'espèce.

BEN DYMOND,
Président du jury de police."

On ne peut qu'approuver, complètement, un pareil avis. Il arrive à temps; il est net et bien clairement rédigé; il explique, on ne peut mieux, les devoirs relatifs des propriétaires et des syndics; il est de nature à mettre un terme aux négligences, aux faiblesses des fonctionnaires qui, pour ne pas oser exercer l'autorité dont ils sont investis, ni remplir les devoirs qui leur incombent—laissent se perpétuer la situation lamentable dont nous souffrons depuis si longtemps.

On se plaint, avec raison, des agissements de certains employés prévaricateurs; il y en a qui sont plus nuisibles encore aux communautés: ce sont ceux qui, par apathie, par insouciance, exposent leurs concitoyens à mille désastres, que ces derniers ne peuvent prévoir. Il y a quelque chose de plus funeste que le mal fait: c'est le laisser faire. La prévarication est nécessairement limitée; à un moment donné elle se découvre; la justice voit très vite d'où elle vient, et elle sait où il faut frapper. L'inaction, au contraire, laisse les abus se propager à droite et à gauche, et le désordre se glisser partout. Tout le monde, ou, à peu près, tout le monde—étant plus ou moins coupable; personne ne l'est plus. "Il faut vouloir ce qu'on ne peut empêcher," disait, dernièrement, un planteur sucrier, à propos des vols de cannes dont les propriétaires de sa paroisse sont victimes, tous les ans. La résignation devient, ainsi, presque impossible, et le mal s'aggrave, en se perpétuant, en s'abritant derrière une tolérance coupable.

Le président du jury de police de la paroisse Plaquemine a donc bien fait d'exposer ainsi, clairement, les pouvoirs et les devoirs des syndics de levées, et de faire comprendre à tous — fonctionnaires et propriétaires — qu'ils doivent se conformer, rigoureusement, aux prescriptions des ordonnances de paroisse. Si l'on agissait partout ainsi, il y a beaux jours que nous serions à l'abri des calamités de toutes sortes dont nous sommes les victimes, dans nos campagnes, ainsi qu'à la Nouvelle Orléans.

Le "Preston Hed-Ake"

Vous guérit pendant que vous attendez. Il est prompt et sans danger dans ses effets. Il ne contient pas de morphine, d'antipyrine, de chloral, de cocaine ni aucune substance dangereuse.

Hesitate un frein.—Si vous vous apercevez que votre santé s'altère, décline, que la maladie fait chez vous de rapides progrès, hésitez un frein en prenant du "Hostetter Stomach Bitters", un tonique, un fortifiant d'une excellence infinie. C'est d'abord l'estomac qui se ressent des bienfaits de cette cause de l'amour; les organes digestifs peuvent dégager de la nourriture dans les substances qui leur sont nécessaires et le travail d'assimilation se fait aisément. Tout le système s'en trouve fortifié et la perte des tissus cesse dès lors. L'appétit est rendu, les fonctions de tous les organes du corps sont rétablies dans leur état naturel. Le Bitter est aussi un spécifique pour le cure des fièvres malaria, du rhumatisme, de l'état bilieux, des affections de reins.

N'en négocie la Salsaparille d'Ayer pour purifier le sang. C'est la médecine du printemps.

MAXIME TROPHIEUSE.—Pour finir, une maxime assez ingénieuse tirée on ne sait d'où—institute de la Sagesse des Nations:

"L'ennemie que l'on fait en plein contact est de l'or; celle que l'on fait étant malade, de l'argent; celle que l'on fait par testament, du cuivre."

HOMMAGE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS.—L'architecte russe Bourbarow a fait ce plan, en relief, représentant en miniature, avec une charmante exactitude de formes, de couleurs, et dans ses moindres détails, toute l'Exposition de Paris en 1889.

Ce plan sera envoyé à Saint-Pétersbourg.

LOUISIANE.

(Suite.)

—LETTRE DE LA PAROISSE ASCENSION:

La canne promet énormément; c'est le sujet de toutes les conversations, entre planteurs. Si le plant de printemps vient bien, régulièrement, celui d'automne est en bon état, mais les souches semblent devoir battre tout ce qu'on a vu jusqu'ici. Un planteur me disait, ce matin, que si l'on pouvait se fier au temps pour l'avenir, on pourrait, dès maintenant, expédier les engrais, tant les souches sont vivaces. On en a conservé une grande quantité de seconde année; elles paraissent aussi jeunes, aussi luxuriantes que leurs voisines de première année. En somme, on s'attend à une immense récolte de cannes, l'automne prochain, Evan Hall en aura 1400 acres. La plupart de nos habitations ont augmenté également leur culture.

Le maïs semé vient très bien; les plus sceptiques ont fini par croire au beau temps définitif.

Le sol est, du reste, en parfait état, pour le maïs aussi bien que pour la canne, et les travaux des champs se font dans fatigue, pour l'homme comme pour le mulet.

Le fleuve monte lentement, mais constamment, d'un pouce et demi par jour; néanmoins personne n'éprouve la nuit-tre appréhension. L'ouragan d'hier a mis à l'épreuve la nouvelle levée; à Smoke Bend, et à Souvenir, il y a eu des éboulis, mais MM. McCall frères sont alertes, vigilants; ils ont vite arrêté le mal et couvert le tout de fascines.

M. Eug Bourgeois, le nouveau directeur des travaux de Souvenir, était aussi sur la brèche avec des planches et des piquets. Il s'entend, évidemment, au travail des levées. Maintenant que le voilà installé, il va faire d'excellente besogne. Quant au capt. Tucker, de New Hope, on sait ce qu'il est capable de faire. Personne ne sait mieux maintenir une levée dans un moment critique.

Malheureusement, pendant que nous sommes, ici, en pleine sécurité, ailleurs, il y a, paraît-il, des crevasses, surtout au-dessous de la Nouvelle-Orléans. Les habitants de cette région ont droit à toutes nos sympathies. Ils ne devraient pas être ainsi exposés à la fureur des flots du Mississippi. Les levées devraient être dans un état tel, que nous ne pussions jamais éprouver la moindre anxiété, à leur endroit.

J'ai vu une lettre de l'hon. Andrew Price à l'un des messieurs McCall. Il y raconte les efforts qu'il fait pour défendre notre principale industrie, et il a confiance dans le succès final. Le comité des voies et moyens semble disposé à rédiger la mesure sur la liste des entrées en franchise. C'est sur ce point que portent les efforts de la lutte. La récente délégation de la Louisiane s'est, dit-il, très bien conduite à Washington et mérite les remerciements de tout l'Etat.

—LETTRE DE LA PAROISSE LAFOURCHE:

Tous les esprits sont anxieux ici, à cause de la hausse du bayou qui, loin de baisser, ne fait que monter sans cesse. Un observateur me disait, il y a quelques jours, qu'il n'avait jamais vu le Lafourche arriver à cette hauteur, sans qu'il se déclarât une crevasse quelque part. Samedi, en effet, il y en a eu au-dessous de l'église Ste-Marie, rive droite; elle avait 12 pieds de large et 8 pieds de profondeur, mais on a réussi, le lendemain matin, à la combler.

Il y a maintenant, attaché au quai de Thibodaux, un remorqueur chargé de charbon. On veut s'opposer à ce qu'il descende à la mer, à cause des dangers auxquels il exposerait les levées, en déplaçant les eaux du courant. Les grands bateaux ont cessé le service, pour la même raison; rien de plus prudent.

Le temps est toujours sec. Heureusement, il n'a pas plu. Si les levées avaient été saturées d'eau, elles n'auraient pas résisté à la pression terrible qu'exerce sur elles le courant.

La sécheresse a affecté les pâturages pour les bestiaux, mais ni la canne ni le maïs n'en ont souffert.

On s'apprête à semer le riz. Vers le commencement du mois, on commencera cette besogne.

Le juge Lorio, qui, jusqu'ici, avait fait du riz, va cultiver la canne. Il a planté huit acres, pour essayer; il croit plus en l'avenir de la canne que dans celui de cette céréale. Il est question, dans les plateaux de son voisinage, de bâtir, dans cette région, une usine centrale, où l'on roulerait pour tous et à frais commune. L'habitation du juge est voisine de celle de Greenwood; où il y a de vastes champs de cannes. Le propriétaire de Greenwood est un grand partisan du système de l'usine centrale; il est prêt à vendre toutes ses cannes à celui qui se chargerait des travaux de la roulaison.

La solution de la question a été ajournée, à cause des anxiétés que cause la crise dans la Vallée du Mississippi. Partout, il est question de s'adresser au Congrès, pour lui demander de protéger nos terres sans cesse menacées.

—LETTRE DE LA PAROISSE TERREBONNE:

Les souches, ici, verdissent partout, malgré les gelées blanches. Le plant de printemps pousse rapidement. Beaucoup, se font au temps, en ont déjà mis beaucoup en terre, un peu à la grâce de Dieu.

Ce qui cause le plus d'anxiétés, c'est la hausse du Mississipi et du Lafourche. Une petite crevasse a eu lieu, sur la rive droite du bayou, près de Raceland, mais elle a été promptement close.

La paroisse a fait une grande perte dans la personne du capt J. Gagné, alité, estimé, depuis 40 ans, dans le pays.

—LETTRE DE LA PAROISSE STE MARIE:

L'architecte de M. John Morris est ici, avec M. J. V. Braun, l'arpenteur, pour commencer les travaux de l'usine centrale, qui sera située sur l'habitation Bellair, à un mille au-dessous de Franklin, à l'entrée du désour des Irlandais.

Le comité nommé par la paroisse Ste-Marie, pour avoir une conférence avec les directeurs du chemin de fer Morgan en vue d'obtenir une réduction dans le transport des cannes à l'usine centrale, devrait avoir une entrevue, à ce effet, avec M. Julius H. Kruttschnitt, surintendant de la ligne de la Vallée du Mississippi.

Nos cannes sont, en général, superbes, mais celles de Dr H. J. Sanders, sont les plus belles de toutes.

Nos planteurs de riz ont commencé à le semer. La terre a été bien travaillée, et le grain y viendra rapidement. S'il nous tombait un peu d'eau, ce serait un grand bienfait pour tous.

Tout, maintenant, annonce le froid.

Les planteurs de Lafourche sont organisés une association, sous la présidence du juge Taylor Beattie. M. W. H Price en est le secrétaire. Cette association fera grand bien à notre agriculture.

Le Farmer, Convington, paroisse St-Tammany, du 1er mars:

Il y a eu du froid et même de la gelée, hier matin.

—Les récoltes de Convington ont bon aspect, depuis la pluie.

—La laiterie est une industrie qui fait de grand progrès dans notre localité.

—Cette semaine, le temps a été, tour-à-tour, clair et nuageux, chaud et froid, pluvieux et venteux.

Les vents froids du Nord et la pluie d'hier soir ont causé des dommages considérables à nos jardins, où la végétation était d'une extrême précocité.

—Nous apprenons que le capitaine Sam. Poitevent est guéri de sa blessure, et qu'il a pu rentrer chez lui, à la Rivière aux Perles.

—Mme Barelli nous a fait présent, mardi, du plus beau chou que nous ayons vu, cette année; il venait de son jardin, à Covington. C'est un splendide échantillon de ce que l'on peut récolter ici, en fait de légumes.

—Nous avons reçu une lettre d'une personne de la Nouvelle-Orléans, qui demande à acheter une petite propriété près de Covington. Si quelqu'un a une propriété de ce genre à vendre, il devrait y placer un écriteau et le faire savoir ainsi au public.

—Mme Cécilia Rousseau, une de nos résidentes les plus estimées de la paroisse St-Tammany, Lne., est morte chez elle, à Riviere aux Perles, mercredi dernier. Elle laisse de nombreux parents et amis, répandus dans toute la paroisse et à la Nouvelle-Orléans. Elle était la veuve du capitaine Rousseaux, qui, autrefois, commandait des bateaux sur le Lac.

—M. G. Alexius, propriétaire de la briqueterie à vapeur de la rivière Abita, a pris un brevet d'invention pour la fabrication des grains en terre à briques. Ces grains, qui sont du numéro 8, servent à nettoyer les bouteilles et permettent de ne passer de grains de plomb, dont on se servait ordinairement. Ils font le même effet, sans exposer personne à s'empoisonner, comme cela peut arriver avec le plomb. Au point de vue de la santé, c'est un bienfait. Cette invention sera bientôt adoptée par tout le monde.

La Sentinelle, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 1er mars:

Les craintes, tous les jours croissantes, que nous éprouvions pour nos levées, ont malheureusement été réalisées, jeudi dernier. Vers les 4 heures de l'après-midi, une crevasse s'est déclarée sur la propriété de M. Louis Folse, sur la rive gauche du bayou Lafourche et à un mille en amont de Labadieville. A l'heure où nous écrivons ces lignes, elle mesure une largeur de vingt-cinq pieds—d'autres disent de soixante-quinze pieds—et ne peut être contrôlée. L'inondation en résultant s'étendra, probablement, sur une surface d'environ cinq milles sur la rive gauche du bayou, et couvrira les "Settlements" connus sous le nom de Chackbay et de Choupic. Plusieurs habitations sucrières devront, pour protéger leurs champs, avoir recours à la pompe à dessécher; quelques autres seront complètement sous l'eau, et la perte sera grande. Rien, en ce moment, ne peut nous en indiquer l'étendue. Malgré cet accident, tout danger n'a pas disparu; au contraire, le mauvais temps de la nuit du jeudi au vendredi, et les pluies abondantes, rendent le danger plus grand, à chaque instant. Si les levées se détrempent, elles céderont certainement, sous peu, en d'autres endroits, car la baisse causée par la crevasse L. Folse se fait sentir d'une façon assez peu sensible dans le bas du bayou.

—Nous avons appris avec chagrin la mort d'un de nos vieux amis—M. Alphonse Bonvillain, du Bayou Black, dans la paroisse Terrebonne. Il est décédé le 25 février 1890, à la Nouvelle-Orléans et ses restes ont été, le lendemain, inhumés à Houma dans le cimetière de l'église catholique. M. Bonvillain, depuis dix-neuf ans, comptait parmi les plus intelligents et les plus prospérés du bayou Black. Son intégrité et ses manières courtoises l'avaient fait très apprécier de ses voisins, qui, tous, déplorent sa perte.

Preston's "Hed-Ake" est un remède *certain* et *immédiat* pour la nervosité, la névralgie, la dyspepsie et les maux de tête chroniques. Demandez-le à votre pharmacien: soyez guéri pendant que vous attendez ou faites-vous rembourser.

Les furoncles, plaies et ulcères indiquent un sang vicié. La Salsaparelle d'Ayer expulse toute humeur malsaine.

Une maladie de tous les temps et de tous les lieux, c'est le rhumatisme, et pour la guérir on s'est servi d'autant de traitements qu'il revêt de formes. Un remède infaillible et prompt, est celui de la nature, le "Acid Iron Earth."

Les dernières élections en Allemagne.

Le 21 février—le lendemain du jour où avaient eu lieu les élections des députés qui doivent siéger au nouveau Reichstag allemand, et alors que les résultats étaient encore presque complètement inconnus en Europe—un des principaux organes de Paris—le *Temps*—disait:

Il serait vain de prétendre porter, à cette heure, un jugement sur le caractère des élections d'hier en Allemagne. Ainsi qu'il est naturel, les premiers résultats qui nous parviennent sont ceux des grandes circonscriptions urbaines, et l'on sait de reste—ce n'est pas une de ces vérités en deçà du Rhin qui sont errons au delà—que les grandes villes ne donnent pas toujours une idée bien exacte des courants d'opinion qui l'emportent dans les petits bourgs et les régions rurales d'un pays.

Il convient, en outre, et cela par ces raisons qu'il n'est pas inutile d'exposer, de ne pas exagérer l'importance de la répartition des voix au premier ou même au second tour de scrutin, au point de vue spécifique de la composition finale du Reichstag et de la proportion au sein du Parlement des divers groupes. S'il est un art que certains gouvernements modernes aient porté à sa perfection, c'est celui du découpage des circonscriptions électorales. La libre et démocratique Amérique elle-même a vu des chefs-d'œuvre en ce genre et a forgé dans le pittoresque argot des politiciens un mot spécial, *gerrymandering*, pour désigner cette pratique.

Il faut croire, du moins à en juger par les chiffres afférents à la composition du dernier Reichstag, que l'empire allemand n'est pas resté en arrière dans ces savants dosages électoraux, à moins que l'on ne préfère attribuer l'anomalie de ces résultats à un hasard qui serait à la fois bien spirituel et bien gouvernemental. En fait, le nombre des voix obtenues par un parti ne correspondent, nullement, dans une proportion définie, à la force parlementaire du groupe qui le représente au Reichstag.

En 1887, les conservateurs-allemands, avec 1,200,000 voix, comptèrent 78 députés; les conservateurs-libres, avec 700,000 voix, 41 députés; les nationaux-libéraux, avec 1,650,000 voix, 98 députés; le centre catholique, avec 1,630,000 voix, 101 députés; les progressistes, avec 600,000 voix, 32 députés; les démocrates-socialistes, avec 800,000 voix, seulement 11 députés; les Polonais, avec 220,000 voix, 13 députés; enfin, les Alsaciens-Lorraine, avec 250,000 voix, 15 députés.

Ainsi les socialistes n'avaient qu'un député par 72,000 voix, tandis que les conservateurs-libres, c'est-à-dire la garde du corps du gouvernement, en avaient un par 17,000 voix, soit quatre fois autant. En outre, les trois partis officiels (conservateurs, conservateurs-libres et nationaux-libéraux) n'ayant recueilli que 3,550,000 suffrages, c'est-à-dire *moins* de la moitié des suffrages exprimés, comptaient 217 députés, c'est-à-dire une majorité de 45 voix au Reichstag, tandis que les cinq partis opposants, centre, progressistes, démocrates-socialistes, Polonais et Alsaciens-Lorrains) avec 3,560,000 suffrages, c'est-à-dire plus de la moitié des suffrages exprimés, ne comptaient que 172 députés et se trouvaient en minorités de 45 voix au Parlement.

Voilà des faits qu'il est bon de garder présents à l'esprit pour ne pas se livrer à des pronostics erronés sur l'issue des élections d'hier. Il serait néanmoins tout aussi contraire à une bonne méthode de ne pas tenir un compte très sérieux de la répartition des voix des électeurs.

L'empereur Guillaume II n'est pas un dévot du régime parlementaire. Il vise en contraire à rétablir des rapports immédiats entre le souverain et son peuple. On peut croire qu'il ne négligera pas d'accorder son attention aux symptômes statistiques de l'état des esprits dans les masses populaires allemandes.

S'il advient que le cartel ait été battu en brèche, si les nationaux-libéraux laissent sur le carreau électoral

De morts et de mourants cent monagnes plaisi- [tives,

si les socialistes ont partout vu grossir leur nombre comme à Berlin et à Hambourg, on peut croire que la politique intérieure générale du jeune souverain ressentira le contre-coup de ce gros événement. Il serait plus difficile de prédire, à coup sûr, dans quel sens se produirait cette évolution.

Un monsieur très bon, héberge et défraie, sans être pourtant bien riche lui-même, un affreux bohème, qui le récompense par la plus noire ingratitude.

Le blasphémateur a fini par le savoir, et très indigné:

—Comment! fait-il au bohème, j'apprends que tu calomnies partout des horreurs sur mon compte! Quand, depuis des années, tu t'assois à ma table.

—Justement, a répliqué l'autre sans se démonter. C'est pour te prouver que je ne suis pas un vil parasite!

Espagne.

En répondant à l'interpellation des députés républicains sur la politique du gouvernement au Maroc, sur le projet des docks anglais à Gibraltar et sur les manœuvres de l'escadre britannique dans les eaux des îles Canaries—le ministre des affaires étrangères a déclaré que la politique espagnole au Maroc était toujours le respect absolu du *statu quo* territorial et politique de cet empire, tout en faisant son possible pour accroître l'influence politique et commerciale de l'Espagne dans ce pays. Selon le ministre, la Presse a beaucoup exagéré les agitations ordinaires des tribus arabes, que le sultan arrive toujours à dominer.

Le ministre a affirmé, en outre, que les manœuvres navales anglaises, aux îles Canaries, étaient sans importance, et que l'Espagne ne pouvait pas élever d'objection contre le projet de l'Angleterre, d'établir des docks dans la partie du territoire qui lui appartient à Gibraltar, par le traité d'Utrecht. L'Espagne a également le droit indiscutable d'augmenter, le jour où ses finances le permettront, les fortifications de Tarifa, d'Algesiras, et ses positions à San-Felipe et Santa-Barbara.

Le marquis Vega de Armijo a dit que les relations actuellement cordiales de l'Espagne avec l'Angleterre permettent d'espérer que cette puissance ne fera aucun nouvel empiètement sur les eaux et les territoires espagnols près de Gibraltar. A ce propos, il a rappelé les efforts que lui-même avait faits, en 1882, avec succès, pour mettre un terme à ces empiètements, qui étaient une violation du traité d'Utrecht.

Le ministre a ajouté que le gouvernement, aussi bien que l'opposition, souhaitérait voir flotter le drapeau espagnol sur Gibraltar, mais que sa position lui imposait plus de réserve en traitant ces questions. Quant aux fortifications de Ceuta et de la rive espagnole du détroit, le gouvernement veillera à leur entretien et à leur développement, et si le droit de visite consacré par le traité de 1835 était prochainement aboli, comme il l'espérait, le commerce espagnol avec le Maroc prendrait un grand essor.

Répondant ensuite à d'autres orateurs, le ministre a déclaré que le gouvernement ne pourrait tolérer l'exportation d'armes au Maroc.

Les républicains, après ces explications, ont retiré leur motion.

La veille, dans le conseil des ministres, le marquis Vega de Armijo avait communiqué à ses collègues les dépêches du consul d'Espagne à Gibraltar et du chargé d'affaires d'Espagne à Londres, affirmant que le gouvernement anglais n'a pas approuvé le projet de canal à travers l'isthme de Suez, et dans la zone dite neutre, situés entre les lignes anglaises et espagnoles. Le gouvernement anglais pense construire des docks dans son propre port et sur son territoire, mais comme le projet exige une dépense de 25 millions de francs et ne peut s'achever qu'en huit années, l'amirauté anglaise n'a pas encore pris de décision définive.

PORTUGAL.—LES ÉLECTIONS À LA CHAMBRE.—LES CANDIDATURES PATRIOTIQUES.—Les élections à la Chambre des députés sont officiellement fixées au 30 mars. Les Cortès se réuniront le 10 avril.

Les journaux républicains demandent que les six députés à élire pour le groupe de Madère et des Açores soient, par suite de l'accord intervenu entre les chefs de partis, également choisis parmi des personnages qui aient exploré les régions portugaises de l'Afrique. Les journaux progressistes ont été les premiers à inspirer l'idée de ces candidatures patriotiques.

LA DÉPUTATION DE L'ALSACE-LORRAINE À BERLIN.—Les journaux de Paris, du 22 février nous apprennent que l'Alsace Lorraine enverra à Berlin sa députation protestataire.

Elle passe aujourd'hui ce qu'elle pensait hier.

HEUREUX PAYS!—On signale, de Suisse, que le district des Franches-Montagnes n'a plus aucun pensionnaire dans ses prisons; le drapeau blanc flotte sur les monuments pour faire connaître à la population ce fait exceptionnel.

Avez-vous des maux de tête?

Le "Preston's Hed-Ake" les guérit en 15 minutes; *mais il ne guérit aucun autre mal.*

TO-KALON
CAVE CALIFORNIENNE.
Vins rouges, Sauterne et Riesling, Vins blancs.

Tokay, Angelica, Muscatelle, Black Berry Brandy, Porto Sherry, Chablis et du Brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, vaisseau directement de la vigne.

H. W. CRABB,
Oak ville, comté Napa, Californie.
PURETÉ ABSOLUE GARANTIE.
PH. FORGET,
21mars— 150 rue Royale, près St Pierre.

VIN GALLEGOS,
50 CENTS LE GAL.
HENRY L. VILLERE
Avec E. Deléry, Pharmacien,
Propriétaire du célèbre "Fébrifuge Indien" du Dr Charles Deléry.
5oct—1an—Dim Mar. Jeu.

Bureau du Crescent City Live Stock Landing and Slaughter-House Company.—L'a'sse St Bernard, 24 février, 1890.
—L'élection annuelle pour Directeurs sera tenue au Bureau de la Compagnie, MERCREDI, 5 mars 1890, entre midi et trois heures P. M.
J. N. AUGUSTIN,
25 fév— Secrétaire.

DENTISTES.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transfèrera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRES DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Vous connaissez mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 sept—

C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Vente de tubes artificiels.

CONSULAT DE FRANCE
—o—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX, RUE CONTI, 64.
Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er mars 1890

Liste de pantheism:

Bénafort, Auguste	Dufos Jean
Benadon, Henri	Gallice François
Boulain, Mme V A	Guillot Fulgence
Boissiere, Romain Vve	Lajeunesse Justine
Cadet, née Adèle Faure Mangeorère	Longe, née Brisse, Recédé
Canbert, François	Magnon-Gaspard, Jean
Célery, Pierre	Marcelet, François Dominique
Chachignon, Fois Paul	Meunier, Théophile
Félix, demeurant à Atlanta, Gte	Mercier, Ferdinand Cyrille, dentiste à Albemarle, Lne.
Chamelle, Auguste Madame	Schneider Jenty
Cayrol, Jacques et Joseph	Tabares, Jean Geoffroi
Coppens de Kerviand, Baron L	Thomasin, Auguste

LETTRES.

Bouchon, Emile — Caben, Mathilde
Benadonant et Baron — Cartier, Fanny
Langlois Alexandre

N.B.—Afin d'éviter des erreurs dans s'annonces des décès, l'arrivée des personnes qui est à remettre à mon vice-consulat établi en Louisiane, au chef-lieu de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire constater, préalablement, par M. le vice-consulat d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er mars 1890.
Le Consul,
PAUL SERARDIN.

Aider la Nature

En restaurant les tissus malades et affaiblis c'est tout ce que peut faire une médecine. Dans les affections pulmonaires, telles que les Rhumes, la Bronchite et la Consomption, la membrane muqueuse s'enflamme d'abord, ensuite des accumulations se forment dans les cellules à air des poumons, suivis de tubercules, et finalement la destruction des tissus. Il est clair, par conséquent, que jusqu'à ce que l'horrible toux soit soulagée, les tubes bronchiques n'ont aucune chance de guérir. Le Pectoral-Cerise d'Ayer

Calme et Guérit

La membrane enflammée, arrête la marche de l'épuisement, et ne laisse aucune résultats injurieux. C'est pourquoi il est plus grandement estimé que tout autre spécifique pulmonaire.

L. D. Bixby, de Bartonsville, Vt., écrit: "Il y a quatre ans j'attrapai un fort rhume qui fut suivi d'une terrible toux. J'étais très malade, et gardai le lit environ quatre mois. Mon médecin, à la fin, me dit que j'avais la consomption, et qu'il ne pouvait y remédier. Un de mes voisins m'avisa d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer. Je le fis, et avant d'en avoir pris un demi-flacon j'étais capable d'aller dehors. Dès que j'eus fini le flacon j'étais bien portant, et le suis depuis lors."

Alonzo P. Daggett, de Smyrna Mills, Maine, écrit: "Il y a six ans j'étais commis-voyageur, et souffrais d'une

Affection des Poumons.

Pendant des mois j'étais incapable de passer une bonne nuit. Je ne pouvais que rarement m'allonger, avais de fréquents étouffements et étais souvent obligé de chercher le grand air pour me soulager. Je fus amené à essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer, lequel m'aida. Son usage continu m'a entièrement guéri, et, je crois, sauvé la vie."

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,
No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 dé cembre 1889:

Primes d'incendie..	$278,821 05	
Primes de rivières....	31,182 26	
Primes maritimes....	11,142 91	
Primes non acquises, 31 décembre, 1888.	85,501 30	
		$426,447 51
A déduire—		
Primes remboursées	$25,197 98	
Réassurances.....	43,269 07	
Primes non acquises, 31 décembre, 1889.	114,844 53	
		185,912 18
Primes nettes acquises.....		$240,535 33
A ajouter intérêt.....		32,529 10
Total des recettes.....		$273,064 43
Moins—		
Pertes par le feu, payées.....	$99,794 41	
Pertes de rivières payées.....	16,150 79	
Pertes maritimes payées.....	699 99	
Pertes non payées....	17,841 99	
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats.....	44,821 28	
Commissions.....	35,541 04	
		204,959 48
Profits nets.....		$68,104 95

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$62,420 00
Comptabilité de l'Etat de la Louisiane.....	123,840 00
Actions de banques et autres.....	369,280 00
Billets à recevoir.....	3,183 30
Argent comptant.....	29,208 77
Propriétés foncières.....	23,850 10
Primes en voie de collection....	54,774 17
	$738,545 34

PASSIF.

Capital-actions.....	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises.	114,844 53
Réservé pour pertes en cours....	17,841 99
Réservé pour taxes et licences non payées.....	2,724 55
Réservé pour réassurances de rivières.....	3,310 34
Dividendes.....	15,750 00
Surplus.....	209,073 93
	$738,545 34

L'exposé précédent est très exact et correct des livres de la Compagnie
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, } Paroisse d'Orléans. }

Fait et signé sous serment par devant moi, ce 21me jour de Janvier 1890.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer aux demandes (en outre du premier intérêt) semestriel déclaré le 1er juillet, 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital actions de la Compagnie, de passer $32,963 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.

Robt. Marwell.	Jas. McConnell,
Geo. W. Santell,	C. M. Zorn,
I. L. Lyons,	Walter C. Flower,
W. B. Thompson,	Jos. Vignes,
Frederick Wilg.	A. Kiefel,
T. L. Manen,	J. M. Walsh,
N. Landry,	T. S. Waterman,
Chas. Hallway,	P. Werlein,
F. J. Odendahl	A. M. Silbernagel,
W. G. Wheeler,	G. A. Baldwin,
J. M. Fernandez Veith,	J. M. Fernandez,
Simon E. Marx,	A. M. Delavallade,
P. J. Cockburn,	A. H. May, Jr.,
F. T. Cottell,	W. C. Black,
J. A. Freasiman, 1er mars- 1m	Lloyd B. Coleman

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Mârchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 - RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc—1 an

Dr J. B. PEREZ,
Médecin et Chirurgien,
Ayant une expérience de 25 années pour le traitement et la cure de toutes les maladies des
Organes Génito-Urinaires.
Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques ou anciennes et secrètes. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts côté sud, près Canal, les pilules dites: "Dr Perez Female